

C

Henry Glavin
Between Rooms

07.10-
07.11.21

Vernissage :

Jeudi 7 octobre
2021
17h-21h

Henry Glavin

Between Rooms

« La solitude est synonyme d'indépendance ; je l'avais souhaitée et atteinte au bout de longues années. Elle était glaciale, oh oui, mais elle était également paisible, merveilleusement paisible et immense, comme l'espace froid et paisible dans lequel gravitent les astres. »

Hermann Hesse - Le loup des steppes

Les planchers de bois sont nouveaux, les salons baignés de lumière, les portes donnent l'impression qu'elles vont s'ouvrir dans un long grincement tandis que la peinture des plafonds s'écaille... ça ne fait aucun doute : nous sommes au beau milieu d'un paysage mental d'Henry Glavin. Le jeune peintre (1991, New York) nous invite à nous perdre dans les silences habités, les atmosphères chargées de ses œuvres. Dépourvues de présence humaine, ses compositions sont loin d'être désertes : des objets, tels qu'un jeu de dames, une cafetière posée dans le coin d'une table, un rideau vaguement noué en bas ou un tableau accroché au mur font, poétiquement, allusion à la psychologie des personnages que l'on imagine hors du cadre. Au-delà d'un simple jeu de perspectives, les œuvres de «Between Rooms» rappellent la minutie de la peinture flamande, à la fois philosophique et précise. À l'image des tableaux de Samuel van Hoogstraten où une porte entrebâillée, une bougie laissée allumée ou une paire de pantoufles oubliées sont chargées de sens, les peintures d'Henry Glavin en disent autant sur nos quotidiens suspendus que sur nos états d'âmes, nos imaginaires et nos tempêtes intérieures. Intemporelles, ses œuvres ont la temporalité pour matière première. Une temporalité faite d'étirements, de jeux de matières et de transparence. Car, outre son intérêt pour le contenu des espaces qu'il crée, Henry

Henry Glavin

Between Rooms

Glavin réfléchit à la façon dont ces derniers sont liés au paysage qui les entoure. Ici, la terre aux racines d'un arbre déraciné fait écho à la peinture bordeaux appliquée à la va-vite sur une grange aménagée. Là, on retrouve ce qui pourrait être l'intérieur de cette grange, mais c'est une toile minutieusement fixée au mur d'un salon. Plus loin, devant la grange finalement peinte en entier, l'ombre tentaculaire d'un arbre éclabousse le sol. Réalisées sur bois, les créations d'Henry Glavin communiquent les unes avec les autres, comme si l'on passait d'une pièce de maison à une autre. C'est une sorte de circuit : une armoire nous mène à une trappe qui, elle, s'ouvre sur un tableau où l'on devine un paysage familier.

Familier à l'artiste, notamment, empreint de folklore nord-américain, de ces landscapes qui appartiennent à l'imaginaire collectif des Etats-Unis et font référence à son histoire familiale. Ainsi, discrètement, l'artiste dépose son propre vécu dans ses créations, les chargeant de souvenirs et d'affects. Chez Henry Glavin, chacune des ouvertures, fenêtres ou embrasures de portes, sont des passerelles vers l'imaginaire. Silencieusement, ses peintures nous évoquent l'intime et le commun. Silencieusement, les œuvres d'Henry Glavin nous parlent.

Né en 1991 à New York, Henry Glavin vit et travaille à Brooklyn. Diplômé en Peinture et Céramique à la Alfred University, il a ensuite été résident au Vermont Studio Center. Il est actuellement en MFA au Hunter College - New York.

Dans les espaces qu'il crée -cabanes, greniers, escaliers, jardins, chambres à coucher -se côtoient de nombreux objets. Ils sont les preuves silencieuses d'une présence envolée, des souvenirs ou traces mémorielles qui suggèrent qu'Henry Glavin a un rapport intime aux lieux qu'il imagine.

À première vue, les êtres humains semblent absents. Ce manque crée une atmosphère mystérieuse où une impression d'ordre se mêle à un flot d'indices. Les cadrages géométriques, quasiment mathématiques, accentuent ici certains détails, les rendant étranges et évocateurs : une porte entrouverte, un grenier ébauché, un cadre déplacé, un objet oublié, un escabeau déplié ou une lumière allumée génèrent autant de silences habités.

Cet inquiétant repos provoque une tension continue. Il engage, dans les œuvres de Henry Glavin, un dialogue permanent entre « in » et « out », entre l'intérieur et l'extérieur, à la fois des espaces peints et, plus métaphoriquement, de sa pensée. Du « ça » et du « moi ».

Si dans certains cas la scène occupe l'entière surface du tableau, d'autres fois elle forme une grille où le même endroit est dépeint, répété dans différents créneaux temporels. Loin de former des cadres indépendants, ces images font partie d'un unique espace pictural : elles existent dans leur ensemble. Leur format maillé rappelle l'encadrement d'une fenêtre, où

les espaces vides correspondent aux montants et les surfaces picturales aux carreaux de verre. S'opère alors, un jeu complexe entre diverses polarités : passé et présent, présence et absence, réalité et illusion, singularité et sérialité.

C'est dans cette ambivalence d'impressions, de références et de techniques picturales que réside la force évocatrice des œuvres de Henry Glavin.

Henry Galvin a obtenu le Outstanding BFA Thesis Award, le Daniel Joseph Murphy II Memorial Award, le Fred H. Wertz Award pour l'écriture et le St. Botolph Club Foundation Emerging Artists Award.

Henry Glavin a participé à plusieurs expositions collectives, parmi lesquelles « Best of SUNY » au NYS Museum - Albany - New York en 2014, « Glade Hits », à la Halsey McKay Gallery - East Hampton - New York en 2018, « In My Room : Artists Paint the Interior 1950-Now » au Fralin Museum of Art de Charlottesville - Virginia en 2018 et « In The Pines » à la Green House Gallery - Brooklyn - New York en 2019.

Ses œuvres ont récemment fait objet d'expositions personnelles dont « Wooden Calendar » au sein de la Halsey McKay Gallery - East Hampton en 2018, « Never Paint A Ladder » au sein de la Halsey McKay Gallery - New York en 2020 et « Colby Bird & Henry Glavin » à la NADA House - Governor's Island - New York en 2021.

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«*Between Rooms*»
Acrylique, encre et graphite sur bois
152.4 x 182.9 cm
2021

Henry Glavin

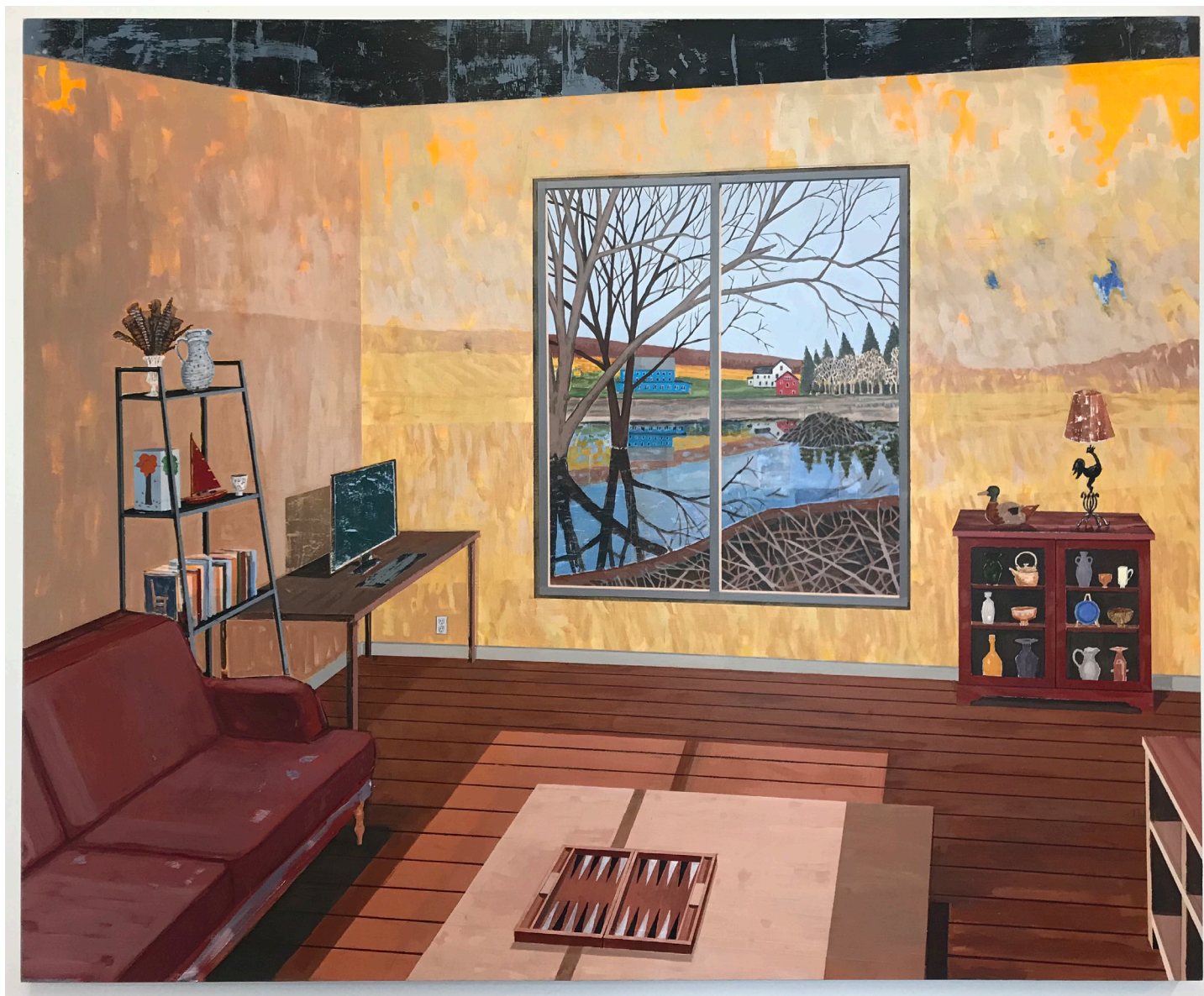
Liste des œuvres



Henry Glavin
«Fallen Tree, Open Barn»
Acrylique, encre et graphite sur bois
101.6 x 127 cm
2021

Henry Glavin

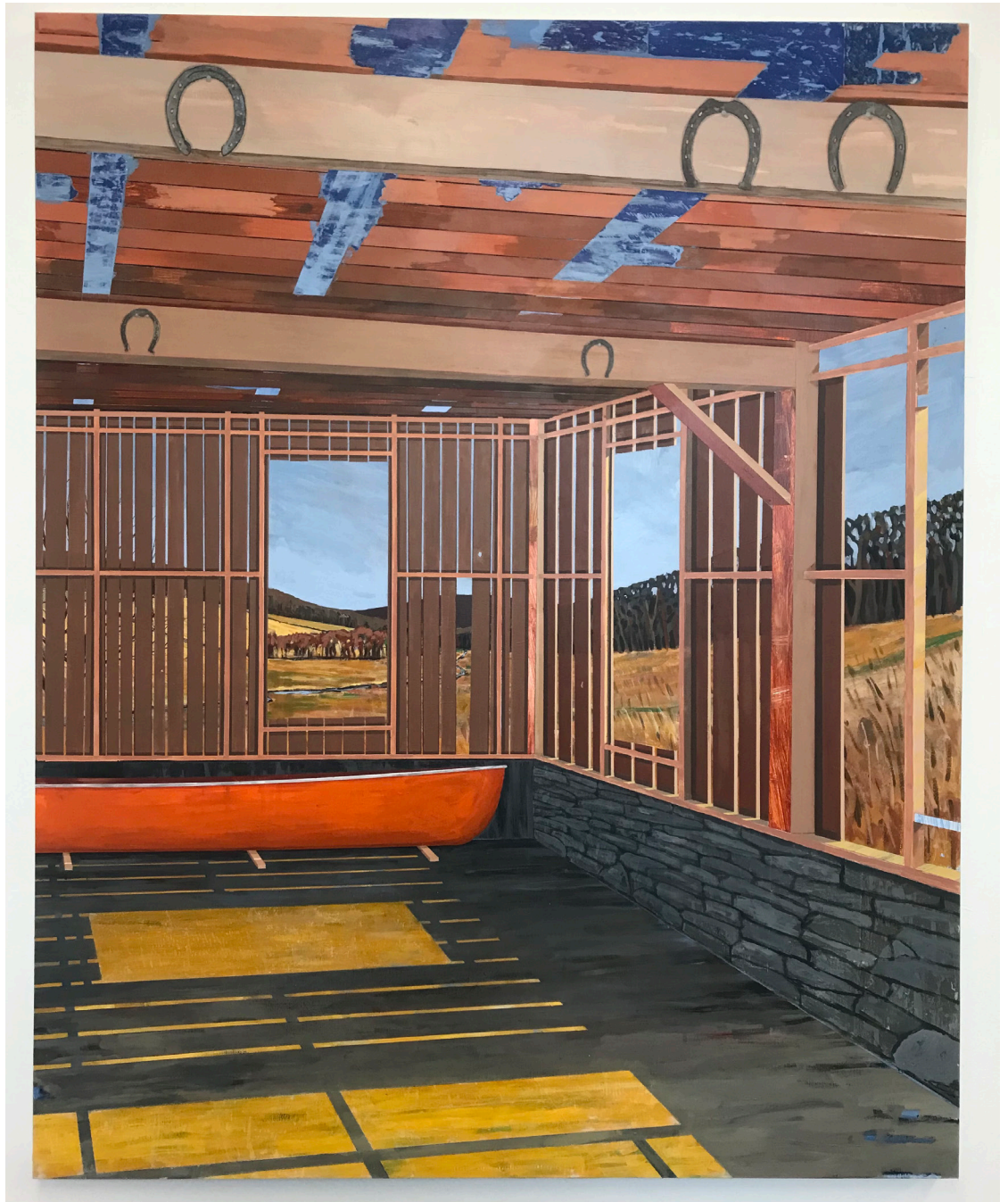
Liste des œuvres



Henry Glavin
«Moe's Window»
Acrylique, encre et graphite sur bois
139.7 x 114.3 cm
2021

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Boat in Barn»
Acrylique, encre et graphite sur bois
121.9 x 152.4 cm
2021

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«*Twin Trees (Horse Barn)*»
Acrylique, encre et graphite sur bois
121.9 x 152.4 cm
2021

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Attic Ladder»
Acrylique, encre et graphite sur bois
76.2 x 101.6 cm
2020

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Clay Studio»
Acrylique, encre et graphite sur bois
61 x 76.3 cm
2020

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Summer Martha Shed I»
Acrylique, encre et graphite sur bois
40.6 x 50.8 cm
2021

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Summer Martha Shed II»
Acrylique, encre et graphite sur bois
40.6 x 50.8 cm
2021

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Summer Martha Shed III»
Acrylique, encre et graphite sur bois
40.6 x 50.8 cm
2021

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Spring Woodshed»
Acrylique, encre et graphite sur bois
127 x 157.5 cm (grille de 9 panneaux de 40 x 52 cm)
2020

Henry Glavin

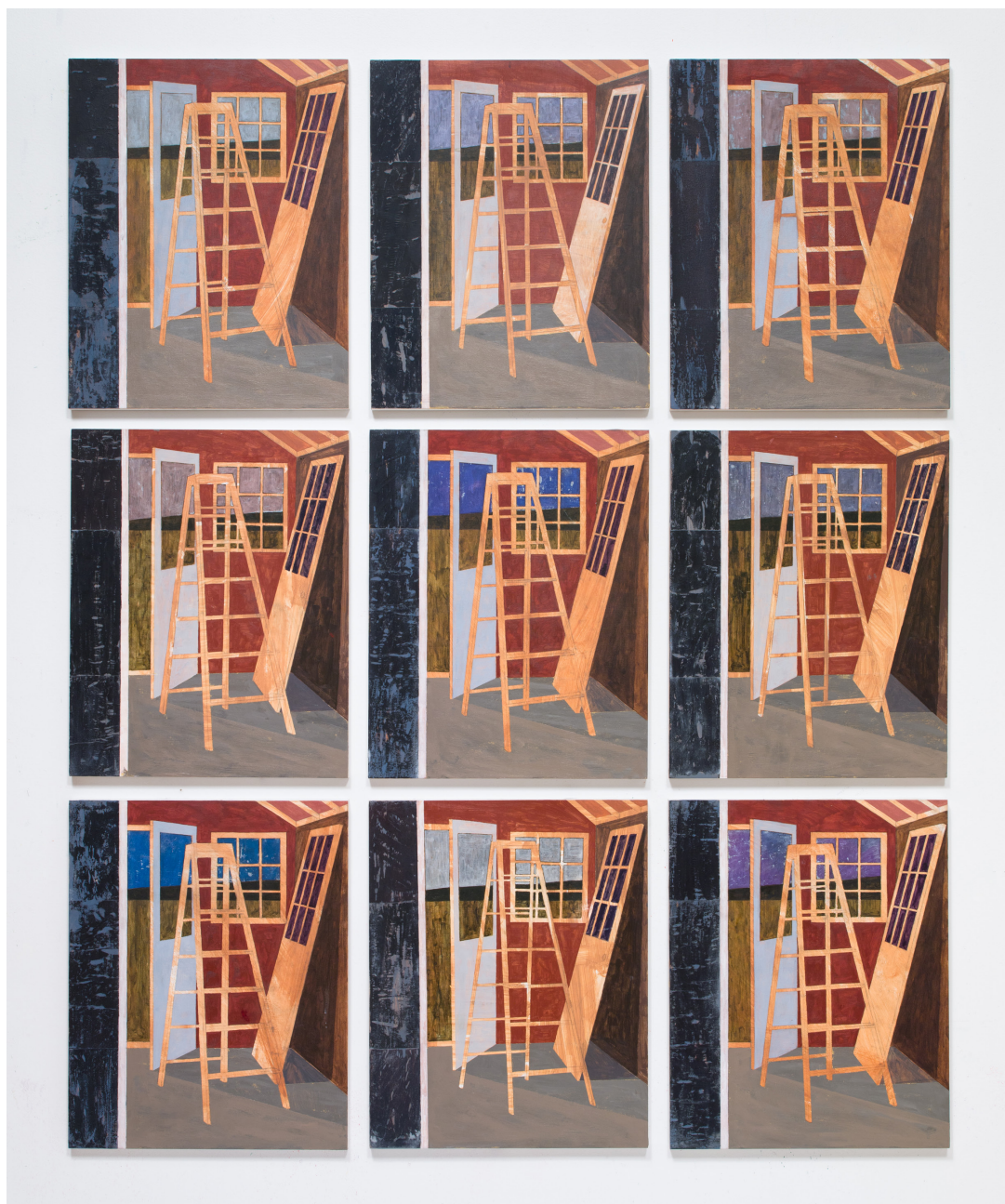
Liste des œuvres



Henry Glavin
«*Falling Wall*»
Acrylique, encre et graphite sur bois
127 x 152 cm (grille de 9 panneaux de 40 x 50 cm)
2020

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin

«Never Paint a Ladder»

Acrylique, encre et graphite sur bois

127 x 158 cm (grille de 9 panneaux de 40 x 52 cm)

2020

Henry Glavin

Liste des œuvres



Henry Glavin
«Winter Fireplace»
Acrylique, encre et graphite sur bois
127 x 158 cm (grille de 9 panneaux de 40 x 52 cm)
2020